

tout entière à la France une industrie qui est une de ses gloires et qui est pour notre nation, depuis quatre siècles, un instrument de travail et de richesse. Il est naturel et il est légitime qu'ils attendent du pays, qui a certainement un profond sentiment de l'importance de ce grand intérêt national, d'avoir leur matière première au même prix que l'ont leurs rivaux étrangers et de pouvoir trouver accessibles pour eux au dehors, par la voie naturelle des échanges, de larges marchés sans lesquels une des premières de nos manufactures serait inévitablement diminuée.

---

Nous avons parlé précédemment de l'incertitude où l'on est quant à l'origine et à la détermination des vers à soie domestiques du mûrier. De récents travaux nous obligent à mieux préciser les termes d'une question aussi intéressante.

Les vers à soie domestiques du mûrier sont-ils issus d'une espèce unique appartenant au genre *Bombyx* ou sont-ils les produits de plusieurs espèces de *Bombyx* ?

Il semble que, en l'état présent des choses, on admette que les vers à soie cultivés en Europe sont, quels que soient leurs caractères physiques, des variétés du *Bombyx mori*. On admet aussi, non sans des réserves, que les vers élevés dans l'Inde représentent des espèces de *Bombyx* différant du *Bombyx mori*, décrites et nommées par le capitaine Thomas Hutton (une de ces espèces annuelle et les quatre autres polyvoltines).